

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE L'ALPHABÉTISATION

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

INSPECTION GÉNÉRALE

Service communication
B.P. V 160
Tél : 27 20-22-24-68
Fax : 27 20-21-15-93



Réf. N°3705 MENA / IGEN / COM



Revue de Presse

DU MARDI 19 NOVEMBRE 2024
Thème de l'année scolaire 2024-2025
**« Soyons des citoyens responsables
pour une école de qualité »**



REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET DE L'ALPHABÉTISATION



**BONNE RENTRÉE
À TOUS**



L'actu en bref



Enseignement de la langue espagnole : « La Côte d'Ivoire félicitée pour ses efforts. » P.10 MELEDJE Trésore

En collaboration avec le ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) de Côte d'Ivoire l'ambassade d'Espagne à Abidjan et l'Institut Cervantes organisent la 5^e édition du séminaire de renforcement des capacités des professeurs d'espagnol de Côte d'Ivoire, du 18 au 22 novembre, au Centre National de Matériels Scientifiques (CNMS) à Cocody. À l'ouverture de ce traditionnel séminaire, l'ambassadeur du royaume d'Espagne, SEM Guillermo Marin Gorbea, a salué les efforts fournis par l'État ivoirien concernant l'apprentissage des langues étrangères sur son territoire, particulièrement celle de l'espagnol. Apprendre une langue « est une autre façon de penser et cela rend plus tolérant ». Terminant, il a félicité ce pays qui est classé premier en Afrique subsaharienne, en termes d'étudiants inscrits en espagnol. Une présence qui, pour lui, est à mettre à l'actif du MENA et des autres partenaires.

Protection des droits de l'enfant : « La RTI réitère son engagement. » P.18 Dramous YÉTI

Lors de la signature de la Convention relative aux droits de l'enfant, le 23 novembre 2022, la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne (RTI) pose un nouvel acte fort matérialisant sa volonté d'œuvrer pour la protection des droits des enfants dans ses productions audio-visuelles. La charte éthique rédigée par l'UNICEF à l'intention des médias audiovisuels est désormais affichée dans le hall de l'administration de la RTI, à Cocody. Jean-Martial Adou, Directeur général par intérim de la RTI et le représentant résidant du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) en Côte d'Ivoire, Jean François Basse, ont officiellement dévoilé cette charte, le 14 novembre dernier dans les locaux de la Maison bleue.



**Tafiré / Education Nationale : « Les autorités municipales œuvrent pour l'amélioration des résultats scolaires. » P.06
COULIBALY Souleymane, Correspondant**

Le maire de la commune de Tafiré, Coulibaly Sounkalo et son conseil municipal veulent donner à l'école, ses lettres de noblesse et la repositionner sur l'échiquier de l'excellence et du mérite en Côte d'Ivoire. En partenariat avec le conseil régional du Hambol, la mairie a organisé, les vendredi 15 et samedi 16 novembre 2024, un atelier de réflexion sur l'école. « Quelles solutions pour une école résiliente et performante à Tafiré », voici le thème de la rencontre qui a rassemblé un parterre de personnalités ainsi que des chefs traditionnels dans le Hambol. À la cérémonie d'ouverture le premier magistrat de la commune, a indiqué que cet atelier vise à examiner les causes de la baisse des résultats scolaires à Tafiré à l'effet de trouver des solutions efficaces.

Broudoukou-Kpanda (Guitry) / Inauguration de la cantine scolaire : « Les populations saluent les actions de développement de Patricia Sylvie Yao. » P.08 Anzoumana Cissé

Le village de Broudoukou-Kpanda (Guitry) était en fête le 14 novembre 2024, lors de l'inauguration de la cantine du groupe scolaire de la localité, construite par la Fondation SIFCA, à la demande du directeur de cabinet de la Première Dame, Patricia Sylvie Yao. Le chef du village, Yapo Désiré et le président du COGES ont exprimé la gratitude des leurs, à la députée-maire de Guitry, qui permettent ainsi aux enfants, de prendre un repas à midi. Des doléances ont cependant été émises par le responsable des COGES à savoir : la construction de latrines, la dotation de l'école d'un point d'eau, la construction de logements pour maîtres, la dotation en tables-bancs et la construction d'une école maternelle. L'élève Beugré Grâce en classe de CE2, porte-parole des apprenants, a assuré qu'ils "travailleront pour devenir des hommes et femmes capables d'impulser le développement de la région et du pays".

Boundiali / Développement : « Mariatou Koné offre un foyer polyvalent au village de Diogo. » P.08 Anzoumana CISSÉ

Dans quelques mois, le village de Diogo, situé à une trentaine de kilomètres de la ville de Boundiali, aura son foyer polyvalent. L'annonce a été faite aux villageois par la ministre Mariatou Koné, députée-maire de Boundiali, par ailleurs donatrice de l'édifice qui sortira bientôt de terre. « Le 15 novembre dernier était la commémoration de la journée nationale de la paix, qui est le fondement du vivre ensemble [...] Pour accompagner cette aspiration à la paix et à la cohésion sociale, j'ai décidé d'ouvrir ici à Diogo un foyer polyvalent », a justifié Mariatou Koné. Cette bonne nouvelle de la ministre a suscité une vive émotion au sein de la population. Et pourtant, bien plus qu'une simple annonce, la députée de Boundiali-Ganaoni est allée plus loin. En présence de l'opérateur coopté pour la construction de l'infrastructure, elle a posé la première pierre sur l'espace devant l'abriter et a tenu à préciser qu'il s'agit d'un cadre fixe pour des activités. Il est destiné à abriter des réunions, des séances d'alphabétisation et de sensibilisation.



Séguéla / Ecole islamique Maquassidy : « 500 élèves reçoivent des kits scolaires. » P.08 V.S.

Lassana Kéita, cadre de la région a procédé le samedi 9 novembre 2024 à la remise des kits scolaires à plus de 500 élèves de l'école islamique Maquassidy. La cérémonie symbolique s'est déroulée dans l'enceinte dudit établissement, en présence de plusieurs autorités religieuses. Selon le donateur, le choix d'offrir des kits aux élèves de l'enseignement confessionnel est à la fois sa contribution à l'éducation des enfants et la réparation d'une injustice. Les enfants de l'école classique sont dotés de kits scolaires, tandis que ceux de l'école coranique n'ont quasiment rien du tout. Il a ajouté que cette activité de remise de don de kits scolaires en est à sa 2^{ème} édition. Ces kits sont constitués, dit-il, de sacs d'école contenant des cahiers, des stylos, des règles, des gommes, des crayons ..., l'essentiel pour pouvoir aller à l'école. Il est à noter que l'école Maquassidy Islam abrite au total pour cette année scolaire, 645 élèves de cycles primaire et secondaire dont 350 filles et 295 garçons.



Promotion du livre et de la lecture : « Une nouvelle bibliothèque pour Assalé-Kouassikro ». P.07 R.K.

Le village d'Assalé-Kouassikro, situé dans la sous-préfecture de Kregbé, a récemment été le théâtre d'un événement mémorable, le jeudi 14 novembre 2024. La première édition du concours Top Ecolo School a été officiellement lancée, couplée de l'annonce de la construction d'une bibliothèque dédiée aux établissements d'enseignement. Cette initiative a pour but d'améliorer les résultats scolaires des enfants du village, qui ont été jugés insuffisants à la fin de l'année 2023-2024. Aussi, le concours Top Ecolo School permettra-t-il de stimuler la lecture parmi les élèves tout en sensibilisant la jeunesse à la protection de l'environnement.



Alépé : « Le Conseil municipal offre une nouvelle école primaire. » P.10 BONI Vaugelas (Correspondant régional)

Une nouvelle école primaire publique composée de quatre classes et de latrines pour les enseignants et leurs élèves a ouvert officiellement ses portes, le vendredi 8 novembre 2024, à Montézo, dans la commune d'Alépé. C'est une réalisation du Conseil municipal de la localité. Au cours de la cérémonie d'ouverture, le maire, Ossin Yapi Simplicie, a expliqué que cette nouvelle école a été construite pour faciliter l'accès à l'éducation des enfants, qui sont obligés de parcourir une longue distance (1 km), pour se rendre au groupe scolaire du village. Il a également rappelé que lui et son Conseil ont inscrit l'école parmi leurs priorités. Et pour faciliter le démarrage effectif des cours, le premier magistrat a offert des tables-bancs.

Presse en ligne

SOCIÉTÉ / Divo : deux coopératives offrent des kits scolaires aux enfants de producteurs de Café-Cacao. Publié le mardi 19 novembre 2024 | Abidjan.net

SOCIÉTÉ / Les élèves de l'école catholique Saint Louis d'Adiaké appelés au respect des symboles de l'État. Publié le lundi 18 novembre 2024 | AIP

GUINTÉGUÉLA : Le sous-préfet sensibilise les élèves sur les dangers des grossesses précoces. Publié le lundi 18 novembre 2024 | Fratmat.info

SOCIÉTÉ / Secteur Education-Formation : Le gouvernement appelle à la modernisation des données statistiques. Publié le lundi 18 novembre 2024 | Fratmat.info

SOCIÉTÉ / 5^e Séminaire de formation des Professeurs d'Espagnol : La Côte d'Ivoire félicitée pour ses efforts. Publié le lundi 18 novembre 2024 | Fratmat.info

ÉDUCATION / Bouna - La société minière offre des kits scolaires et du matériel didactique à Hêrêwêdouo. Publié le mardi 19 novembre 2024 | AIP

ÉDUCATION / Bonon : Le sous-préfet de Bonon exhorte les élèves à l'abnégation au travail. Publié le mardi 19 novembre 2024 | AIP

SOCIÉTÉ / Côte d'Ivoire. Education en milieu rural / Le dur chemin des écoliers du Morokro (Reportage 1/2). Publié le vendredi 15 novembre 2024 | Source: Lebanco.net

SOCIÉTÉ / Côte d'Ivoire. Education en milieu rural : le dur chemin des écoliers du Morokro (Reportage 2/2). Publié le vendredi 15 novembre 2024 | Source: Lebanco.net

Détente

L'enfant Roi. *Supplément Fraternité Matin* P. VIII Désiré ATSAIN
Caricature

Enseignement de la langue espagnole **La Côte d'Ivoire félicitée pour ses efforts**

La 5^e édition du séminaire de renforcement des capacités des professeurs d'espagnol de Côte d'Ivoire, s'est ouverte, hier, au Centre national de matériels scientifiques (Cnms) à Cocody.

En collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation de Côte d'Ivoire (Mena), l'ambassade d'Espagne à Abidjan et l'Institut Cervantes organisent la 5^e édition du séminaire de renforcement des capacités des professeurs d'espagnol de Côte d'Ivoire, du 18 au 22 novembre, au Centre national de matériels scientifiques (Cnms) à Cocody.

À l'ouverture de ce traditionnel séminaire, l'ambassadeur du royaume d'Espagne, SEM Guillermo Marin Gorbéa, a salué les efforts fournis par l'État ivoirien concernant l'apprentissage des langues étrangères sur son territoire, particulièrement celle de l'espagnol. Car, dit-il, apprendre une langue « est une autre



Les séminaires de renforcement des capacités des professeurs d'espagnol, initiés depuis 2025, ont permis de former plus de 700 enseignants en Côte d'Ivoire. (PHOTOS : DR)

façon de penser et cela rend plus tolérant ». Terminant, il a félicité ce pays qui est classé premier en Afrique subsaha-

rienne en termes d'étudiants inscrits en espagnol. Une présence qui, pour lui, est à mettre à l'actif du Mena et

des autres partenaires. Mme Sépou Anastasie, directrice de cabinet adjoint du Mena, a rappelé que la Côte d'Ivoire

est engagée dans un processus de réforme de son système éducatif. Aussi a-t-elle soutenu que l'enjeu est de relever les défis de la qualité en engageant le système dans un processus constant de recherche de l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage. Dans son exposé, elle a expliqué que l'enseignement des langues est extrêmement important si l'on veut préparer les élèves à une meilleure compréhension des autres cultures, à communiquer et à interagir avec les autres peuples dans un monde compétitif marqué par une grande diversité.

Indiquant que l'espagnol est la 2^e langue la plus parlée au monde, la directrice de cabinet adjoint du Mena a exhorté les 150 enseignants d'espagnol et encadreurs

pédagogiques des établissements privés et publics à se disposer, afin de tirer de meilleurs profits de cette formation. Tout en acquérant des méthodes novatrices, gage d'un meilleur enseignement, en vue d'améliorer le niveau de langue des élèves. Vous avez été choisis parmi vos collègues, je vous invite dès votre retour à faire la restitution à vos collègues restés sur place », a-t-elle conseillé. Puis d'indiquer que l'enjeu est de faciliter l'apprentissage de l'espagnol par les jeunes apprenants des lycées et collèges.

Pour rappel, cette aventure initiée depuis 2015 a permis de former plus de 700 enseignants ■

MELEDJE TRÉSORE

Protection des droits de l'enfant **La Rti réitère son engagement**

Deux années après la signature de la Convention relative aux droits de l'enfant, le 23 novembre 2022, la Radiodiffusion télévision ivoirienne (Rti) pose un nouvel acte fort qui matérialise sa volonté d'œuvrer pour la protection des droits des enfants dans ses productions audiovisuelles.

La charte éthique rédigée par l'Unicef à l'intention des médias audiovisuels est désormais affichée dans le hall de l'administration de la Rti, à Cocody.

Jean-Martial Adou, directeur général par intérim de la Rti et le représentant résident du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) en Côte d'Ivoire, Jean François Basse, ont officiellement dévoilé cette charte, le 14 novembre, dans les locaux de la Maison bleue.

Le Dg par intérim a exprimé l'adhésion de l'institution aux valeurs portées par cette



Le dévoilement de la plaque dans le hall de la Rti.

charte. « Dans le cadre de sa mission de service public, la Rti se doit d'être au service de toutes les familles et donc des enfants.

La signature de cette charte est un rappel pour qu'au quotidien, la protection des enfants reste au cœur de nos actions », a-t-il affirmé.

Pour sa part, Jean François Basse a souligné que le dévoilement de cette charte constitue une opportunité de renouveler l'engagement collectif envers des principes d'éthique dans le traitement des informations liées aux enfants ■

D. YÉTI

Faible engouement autour de l'opération de révision de la liste électorale

Les Ivoiriens n'ont pas soif de changement...

Gbagbo, Thiam et les autres
Quand l'opposition ne fait pas rêver



► **Change-t-on une équipe qui gagne ?**

4e Edition de l'entrepreneuriat féminin



Le gouvernement encourage les femmes à entreprendre

Sinfra/Lancement des activités de l'ONG Action en milieu rural

Epiphane Zoro et Sita Ouattara Kéita engagent les femmes



Partenariat MIRAH-Ministère de la Solidarité



Des projets concrets au profit des personnes vulnérables en vue

Tafiré/Education nationale



Les autorités municipales œuvrent pour l'amélioration des résultats scolaires

Boundiali

La députée-maire offre un foyer polyvalent



TAFIRÉ/ ÉDUCATION NATIONALE

Les autorités municipales œuvrent pour l'amélioration des résultats scolaires

**COULIBALY SOULEYMANE
CORRESPONDANT**

Le maire de la commune de Tafiré, Coulibaly Soukalo, et son conseil municipal veulent donner à l'école, ses lettres de noblesse et la repositionner sur l'échiquier de l'excellence et du mérite en Côte d'Ivoire. En partenariat avec le conseil régional du Hambol, la mairie a organisé, les vendredi 15 et samedi 16 novembre 2024, un atelier de réflexion sur l'école à Tafiré. C'était au centre culturel Koné Idrissa, autour du thème "Quelles solutions pour une école résiliente et performante à Tafiré". Placé sous le patronage du préfet de Niakara, Matenin Ouattara, le parrainage du 3ème vice-président du conseil régional du Hambol, Coulibaly Ousmane et la présidence de Coulibaly Soukalo, ce séminaire a réuni les cadres, les autorités politiques et administratives ainsi que les chefs traditionnels. A la cérémonie d'ouverture qui a vu la présence de plusieurs autorités éducatives à la tête desquelles, le directeur des ressources humaines du ministère de tutelle, Dr Ouattara Drissa, le premier magistrat de la commune a indiqué que cet atelier vise à examiner les causes de la baisse des résultats scolaires à Tafiré à l'effet de trouver des solutions efficaces. "Nous sommes réunis pour discuter, analyser et trouver des solutions ou des pistes de solutions durables pour une école résiliente et performante. Ce n'est un secret pour personne, la société ivoirienne connaît une crise de valeur. Face à ce monde des réseaux sociaux, notre école va mal. Les élèves sont abandonnés à eux-mêmes. Les parents que nous sommes, avons démissionné. La cellule familiale ne fonctionne plus dans l'encadrement des élèves qui, eux, se livrent à des comportements peu recommandables. Les infrastructures scolaires, de formation professionnelle et d'apprentissage ne répondent



Pour le maire Coulibaly Soukalo, plusieurs facteurs pourraient expliquer cette baisse du rendement scolaire. (Photo dr)

plus aux besoins. En notre qualité d'autorité de la ville, nous ne pouvons pas rester les bras croisés et regarder ce cycle de médiocrité se poursuivre. Si nous voulons changer Tafiré, il nous faut investir et nous investir dans l'éducation", a-t-il justifié. Pour Coulibaly Soukalo, plusieurs facteurs pourraient expliquer cette baisse du rendement scolaire. Il a appelé à un effort collectif et à une vision partagée afin de réussir à bâtir une école résiliente et performante à Tafiré. Coulibaly Soukalo a rappelé les efforts consentis par le conseil municipal pour l'amélioration des conditions d'études des élèves de sa commune. "Des installations adéquates et sûres sont la base d'un environnement propice à l'apprentissage. La mairie de Tafiré a déjà entamé la mise en route des solutions au plan de l'amélioration des infrastructures. En effet, ces dernières années, près de cinquante nouvelles salles de classe et quatre nouvelles écoles maternelles ont été construites. Au total, 40% du budget communal sont consacrés à l'éducation. Le conseil régional fait aussi des efforts au niveau du

secondaire", a-t-il martelé. Tour à tour, le patron et le parrain de l'atelier de réflexion sur l'école ont salué l'initiative de la municipalité qui ne ménage aucun effort pour améliorer le système éducatif. Ils ont rassuré le maire de leur ferme engagement et leur soutien à l'accompagner pour l'atteinte de ses objectifs. Premier responsable de l'éducation nationale dans le Hambol, le DRENA Koffi Kouakou s'est réjoui de la tenue de l'atelier qui, à l'en croire, s'inscrit dans la vision de la ministre Mariatou Koné, en vue d'une école de qualité. Il reste convaincu que les résolutions sorties de ces assises vont améliorer les résultats scolaires. Outre les allocutions, la cérémonie d'ouverture a été également marquée par une conférence publique sur le thème "Quelles contributions citoyennes dans la recherche d'une école de qualité à Tafiré" prononcée par l'IGEN Coulibaly Youssouf et une conférence inaugurale dite par le DRH, Dr Ouattara Drissa autour du thème "Responsabilités du personnel administratif et du personnel enseignant pour une école de qualité".



BROUDOUKOU-KPANDA (GUITRY) / INAUGURATION DE LA CANTINE SCOLAIRE

Les populations saluent les actions de développement de Patricia Yao Sylvie

ANZOUMANA CISSE

Le village de Broudoukou-Kpanda dans la sous-préfecture de Dairo-Didizo (Guitry) était en fête, le 14 novembre 2024, lors de l'inauguration de la cantine du groupe scolaire de la localité, construite par la Fondation SIFCA à la demande du directeur de cabinet de la Première Dame, Patricia Yao Sylvie. Le chef du village Yapo Désiré et le président du COGES ont exprimé la gratitude des siens à la fondation ainsi qu'à la députée-maire de Guitry, qui permettent ainsi aux enfants, de prendre un repas à midi.

Le second a toutefois, émis des doléances : construction de latrines ; dotation de l'école d'un point d'eau ; construction de logements pour maîtres ; dotation en tables-bancs et construction d'une école maternelle. L'élève Beugré Grâce en classe de CE2, porte-parole des apprenants, a assuré qu'ils "travailleront pour devenir des hommes et femmes capables d'impulser le développement de la région et du pays". L'inspecteur de l'enseignement préscolaire et primaire,



Les autorités ont posé devant la nouvelle cantine. (Ph. DR)

chef de circonscription de Guitry, Sanogo Djakaridja, a salué l'œuvre de Patricia Yao Sylvie, marraine de la cérémonie, en faveur du développement. Il a rappelé une kyrielle d'actions de celle dont la force managériale, a donné un nouveau visage au département notamment à l'école.

La secrétaire générale de la Fondation SIFCA, Henriette Billon, s'est réjouie de la réalisation de cette cantine, la 15^e du genre. Et de féliciter les femmes du village pour la création d'un jardin potager en vue de son ravitaille-

ment. Patricia Yao Sylvie a, pour sa part, salué la bienfaitrice pour ce joyau et le don de vivres à ce groupe scolaire de plus de 1000 élèves. Elle a rappelé l'importance de l'école si chère au Président de la République, Alassane Ouattara. L'élue du peuple a exprimé sa gratitude à l'endroit de la ministre Mariatou Koné pour le soutien à l'éducation à Guitry. « Envoyer vos enfants à l'école qui permet de lutter contre les inégalités sociales et du genre mais aussi contre la pauvreté. C'est la clé du développement personnel et

humain. L'école est le secret du développement », a-t-elle lancé aux parents. Occasion de rendre hommage au président Alassane Ouattara dont la vision et les moyens permettent d'agir tant pour l'école avec l'appui de partenaires. Mme Patricia Yao Sylvie a aussi rendu un vibrant hommage à Dominique Ouattara, celle qu'elle a appelé "La Mère Teresa". Elle a invité les femmes qui sont malades et démunies à se rendre à l'hôpital Mère – Enfant pour bénéficier gratuitement de soins sur instruction de Mme Domi-

nique Ouattara. Dont elle a salué le leadership ayant permis d'obtenir de nombreuses écoles. Non sans adresser des remerciements aux femmes pour le potager et salué le travail des enseignants. La marraine a offert 600 kits scolaires ; 300 complets de pagnes aux femmes mais elle a aussi fait des dons en numéraire pour les populations. Le préfet de Guitry, Ida Camara, a exprimé la gratitude de l'Exécutif aux donateurs avant de demander aux populations de jouer leur partition pour la pérennité de l'ouvrage. **AC**

BOUNDIALI/ DÉVELOPPEMENT

Mariatou Koné offre un foyer polyvalent au village de Diogo



La ministre Mariatou Koné a procédé à la pose de la première pierre du foyer polyvalent de Diogo (ph DR)

Dans quelques mois, le village de Diogo, situé à une trentaine de kilomètres de la ville de Boundiali, aura son foyer polyvalent. L'annonce a été faite aux villageois par la ministre Mariatou Koné, députée-maire de Boundiali, par ailleurs donatrice de

l'édifice qui sortira bientôt de terre. « Le 15 novembre dernier était la commémoration de la journée nationale de la paix, qui est le fondement du vivre ensemble... Pour accompagner cette aspiration à la paix et à la cohésion sociale, j'ai décidé d'ouvrir ici à Diogo

un foyer polyvalent », a justifié Mariatou Koné. Cette bonne nouvelle de la ministre a suscité une vive émotion au sein de la population. Et pourtant, bien plus qu'une simple annonce, la députée de Boundiali-Ganaoni est allée plus loin. En présence de l'opérateur coopté pour la construction de l'infrastructure, elle a posé la première pierre sur l'espace devant l'abriter. « Il s'agit d'un cadre fixe pour des activités. Ce foyer va vous aider à faire des réunions, des séances d'alphabétisation et de sensibilisation. Ce, grâce à la volonté du Président de la République Alassane Ouattara », a-t-elle fait remarquer. L'infrastructure sera composée d'une salle polyvalente, de vestiaires, d'un podium, d'un espace de rangement et de bureaux. Pour Mme Cissé, présidente de la mutuelle de développement de Diogo, c'est un honneur. « Nous sommes honorés par cette annonce de Mme la ministre. Nous la remercions infiniment », s'est-elle réjouie. La première responsable de l'Education nationale et de l'Alphabétisation a dans le même temps promis ouvrir un collège de proximité dans ce village.

AC

Séguéla / Ecole islamique Maquassidy 500 élèves reçoivent des kits scolaires



Le donateur a posé avec les enfants.

Lassana Kéita, cadre la région à procédé le samedi 9 novembre 2024 à la remise des kits scolaires à plus de 500 élèves de l'école islamique Maquassidy. La cérémonie de remise symbolique de ces kits s'est déroulée dans l'enceinte dudit établissement en présence de plusieurs autorités religieuses. Selon le donateur, le choix d'offrir des kits aux élèves de l'enseignement confessionnel est à la fois sa contribution à l'éducation des enfants et la réparation d'une injustice. **« Vous savez, les enfants de l'école classique sont dotés de kits scolaires mais ceux de l'école coranique n'ont quasiment rien du tout. Donc, j'ai pensé qu'à mon humble niveau, il fallait donner quelque chose, faire une contribution de manière à ce qu'ils puissent convenablement suivre les cours. C'est pour cela que j'ai fait ça, c'est juste ma contribution en tant que fils, en tant que père pour eux »**, a expliqué Lassana Kéita. Avant d'ajouter que cette activité de remise de don de kits scolaires est à sa 2^e édition, la 1^{re} s'étant déroulée, il y a quelques mois dans une autre école confessionnelle de Séguéla avec environ 100 élèves. Ces kits sont constitués, dit-il, de sacs d'école contenant des cahiers,

stylos, règles, gommages, crayons et autres, l'essentiel pour pouvoir aller à l'école. Il a traduit sa reconnaissance au ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation pour l'accompagnement à cette 2^e édition de cette activité de remise de kits scolaires, sans oublier l'entreprise qui l'avait accompagnée à la 1^{re} édition. Le directeur de l'école, Imam Sory Camara a témoigné sa profonde gratitude au donateur. **« Nous sommes heureux ce matin. Dieu a envoyé notre frère Lassana Kéita pour soutenir l'encadrement de nos enfants à poursuivre leur formation coranique. Nous sommes très heureux et nous le remercions infiniment. Que Dieu soutienne l'intention qu'il a en faveur de la religion et de la communauté ivoirienne, qu'il lui donne grâce et promotion dans sa fonction »**, a-t-il imploré. Précisons que ces kits sont destinés aux élèves du CP1 au CM2. Notons aussi que l'école Maquassidy Islam abrite au total pour cette année scolaire 645 élèves de cycles primaire et secondaire dont 350 filles et 295 garçons. Pour rappel, cette école coranique a été fondée en 1966 à Bouaffé, tandis que sa représentation de Séguéla fut créée en 1989 par le patriarche Kadjaly Diaby.

VS



Promotion du livre et de la lecture Une nouvelle bibliothèque pour Assalé-Kouassikro

Le village d'Assalé-Kouassikro, situé dans la sous-préfecture de Kregbé, a récemment été le théâtre d'un événement mémorable, le jeudi 14 novembre 2024. Il s'agit de la première édition du concours Top Ecolo School qui a été officiellement lancée, accompagnée par l'annonce enthousiaste de l'inspecteur Ano Pascal, qui a dévoilé une nouvelle bibliothèque dédiée aux établissements d'enseignement de la localité. Cette initiative, portée par l'expert minier Etien Pascal, s'inscrit dans un effort plus large pour améliorer les résultats scolaires du village, qui ont été jugés insuffisants à la fin de l'année 2023-2024. L'objectif du concours Top Ecolo School est de stimuler la lecture parmi les élèves tout en sensibilisant la jeunesse aux enjeux environnementaux. *« Nous avons constaté que les résultats scolaires étaient mitigés. C'est ainsi qu'est né le concours, pour inciter à la lecture et à la protection de l'environnement »*, a déclaré Etien Pascal, lors de son discours inaugural. La cérémonie a réuni des cadres locaux et de nombreux habitants, qui ont chaleureusement accueilli cette initiative. Le représentant de l'inspectrice du département d'Arrah, a souligné l'importance de la lecture dans l'éducation : *« La lecture est cruciale pour la réussite scolaire. Promouvoir l'écriture est une noble expression à soute-*



Les organisateurs invitent les élèves d'Assalé-Kouassikro à s'abreuver des connaissances livresques.

nir », fait-il savoir. Il a également encouragé les élèves à s'approprier les ressources mises à leur disposition par cette nouvelle bibliothèque. Stéphane Tanoh, représentant de la sous-préfète de Kregbé, a exprimé son soutien à cette initiative bénéfique pour le système éducatif. *« Ce projet incite les parents et les élèves à persévérer dans leurs études. Nous espérons qu'Assalé-Kouassikro sera reconnu parmi les écoles d'excellence d'ici la fin de l'année scolaire 2024-2025 »*, a-t-il relevé. L'événement a également été marqué par des dons de livres, de poubelles, de magazines, et d'arrosoirs, symbolisant un engagement envers l'éducation de qualité et un cadre de vie sain. Ces contributions matérielles viennent renfor-

cer l'impact de la bibliothèque sur la communauté. Ce projet, qui se veut un moteur de changement, met en lumière l'importance de l'éducation et de la protection de l'environnement pour le développement des jeunes générations. En favorisant un accès accru à la lecture, les organisateurs espèrent non seulement améliorer les performances académiques, mais aussi former des citoyens responsables et conscients des enjeux sociétaux. Alors que cette initiative prend forme, elle illustre la volonté des leaders locaux de transformer positivement le paysage éducatif d'Assalé-Kouassikro, et pourrait servir de modèle pour d'autres villages désireux de promouvoir la lecture et l'excellence.

R.K.



ALÉPÉ

Le Conseil municipal offre une nouvelle école primaire

Une nouvelle école primaire publique composée de quatre classes, dont une servira au pré-primaire, et de latrines pour les enseignants et leurs élèves a ouvert officiellement ses portes, le vendredi 8 novembre 2024, à Montézo, dans la commune d'Alépé. C'est une réalisation du Conseil municipal d'Alépé.

A la cérémonie d'ouverture, qui a regroupé tous les acteurs locaux de l'école, Ossin Yapi Simplicite, le maire de la commune d'Alépé a expliqué que cette nouvelle école a été construite pour faciliter l'accès à l'éducation des enfants, qui sont obligés de parcourir une longue distance pour se rendre au groupe scolaire de ce village situé à plus d'un km.

Il a également rappelé que lui et son Conseil ont inscrit l'école parmi les priorités. Pour faciliter le démarrage effectif des cours, il a offert des tables-bancs.

Eugénie Ouraga, cheffe de la circonscription de l'enseignement préscolaire et primaire d'Alépé, a félicité le maire pour la construction de cette nouvelle école baptisée "Ecole primaire publique (Epp) Abé Angou Martial, pour rendre hommage à cet ancien maire décédé. Il n'a pas sans rappeler les quelques réalisations du maire et de son équipe dans le domaine de l'école. Entre autres, la construction de l'Epp Alépé Comoé, du deuxième bâtiment de l'Epp Montézo-4, de l'école préscolaire d'Abroky et de nombreux tables-bancs offerts.

Dekou Edwige, cheffe du cabinet du préfet du département d'Alépé, a également exprimé la reconnaissance du préfet Jean-Firmin Dayoro au maire, pour sa politique de proximité avec les populations à travers la réalisation de divers projets dans de nombreux domaines. Pour elle, c'est vraiment un élan de solidarité.

Aux populations et au corps enseignant, elle a conseillé de prendre soin de ce nouveau bâtiment.

BONI Vaugelas
(Correspondant régional)





SOCIÉTÉ / Divo : deux coopératives offrent des kits scolaires aux enfants de producteurs de Café-Cacao. Publié le mardi 19 novembre 2024 | Abidjan.net



© ABIDJAN.NET PAR DR

DIVO : DEUX COOPÉRATIVES OFFRENT DES KITS SCOLAIRES AUX ENFANTS DE PRODUCTEURS DE CAFÉ-CACAO

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE SCOOPASAB COOP ET LA FÉDÉRATION DES ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS DE CAFÉ-CACAO (FOP CC), ONT PROCÉDÉ À UNE DISTRIBUTION DE KITS SCOLAIRES AUX ENFANTS DES PRODUCTEURS À GNAMAN DIES, DANS LE DÉPARTEMENT DE DIVO, LE SAMEDI 9 NOVEMBRE 2024.

La Société Coopérative Scoopasab Coop et la Fédération des organisations de Producteurs de Café-Cacao (FOP CC), ont procédé à une distribution de kits scolaires aux enfants des producteurs à Gnaman Dies, dans le département de Divo, le samedi 9 novembre 2024.

Il s'agit de 400 kits scolaires, don du Conseil du Café-Cacao aux enfants de producteurs de café-cacao, afin de lutter contre le travail des enfants dans la cacaoculture, selon le Président de la FOP CC, Monsieur KAMBOU Sié.

"Il est impératif de continuer nos efforts pour éradiquer cette pratique", a-t-il déclaré, tout en invitant les uns et les autres à demeurer dans un esprit de rassemblement en adhérant à la société coopérative.

Il a surtout salué la détermination du Directeur Général, KONÉ Brahima Yves, à faire face aux réelles problématiques des producteurs depuis sa prise de fonction avant de noter que : « La lutte contre le travail des enfants est une bataille que la Côte d'Ivoire mène depuis plusieurs décennies. La Première Dame, Madame Dominique Ouattara, a été une pionnière dans cette lutte, et tous les acteurs de la filière café-cacao sont appelés à prendre part à cette noble cause »

Selon Monsieur Coulibaly Idriss, Président de la Société Coopérative Scoopasab de Divo, par ailleurs Administrateur au Conseil du Café-Cacao, en cinq éditions, la coopérative a distribué un total de 2 300 kits scolaires aux enfants des producteurs de la région du Lôh-Djiboua.

Il s'est donc engagé à transmettre les remerciements de l'ensemble des bénéficiaires à la direction du Conseil du Café-Cacao, tout en les appelant à souscrire à l'ensemble des programmes de durabilité et de traçabilité en cours dans la filière.

Gnaman Dies, n'est pas un cas isolé, car la Fédération des organisations de producteurs de café-cacao (FOP CC) a également distribué des kits scolaires reçus, dans toutes les régions où se trouve ses représentants.

Le don de kits scolaires s'inscrit dans la cadre de la mise en oeuvre du volet éducation du Fonds d'Investissement en Milieu Rural. A ce titre, ce sont plus de 274 000 kits scolaires qui ont été offerts par Le Conseil du Café-Cacao aux enfants des producteurs sur toute la zone de production depuis 2012.

An



SOCIÉTÉ / Les élèves de l'école catholique Saint Louis d'Adiaké appelés au respect des symboles de l'État. Publié le lundi 18 novembre 2024 | AIP

Adiaké(AIP) – Le secrétaire général de la préfecture d'Adiaké, Bayard Fato Ehouman, a exhorté les élèves de l'école catholique de la paroisse Saint Louis d'Adiaké à respecter les cinq symboles de l'État, lors du traditionnel salut aux couleurs organisé dans l'enceinte de l'établissement lundi 18 novembre 2024.

Représentant le préfet d'Adiaké, M. Ehouman a rappelé aux élèves l'importance d'honorer L'abidjanaise (l'hymne national), l'emblème national, les armoiries, la devise de la République et le portrait officiel du président de la République. Il les a également encouragés à faire preuve de respect envers leurs encadreurs et à cultiver des valeurs de discipline et d'excellence.

Soulignant la réputation des écoles catholiques pour leur rigueur et leurs performances académiques, l'autorité administrative a encouragé les élèves à maintenir cet héritage, en faisant preuve d'un comportement exemplaire et en visant les meilleurs résultats scolaires.

L'école catholique Saint Louis d'Adiaké compte 322 élèves répartis dans huit salles de classe.

(AIP) / zsg/akn/zaar

GUINTÉGUÉLA : Le sous-préfet sensibilise les élèves sur les dangers des grossesses précoces. Publié le lundi 18 novembre 2024 | Fratmat.info



CAMON 30 •

23mm f/1.88 1/358s ISO50

Les élèves ont bénéficié de sages conseils de la délégation qui accompagnait le sous-préfet

« Un enfant ne fait pas d'enfant ». Tel est le message fort lancé à l'endroit des élèves par N'Failissou Serge Kouassi, sous-préfet de Guintéguéla. C'était à la faveur de la traditionnelle cérémonie d'hommage à l'emblème national, le lundi 18 Novembre 2024 au Collège moderne de ladite localité. Il a regroupé à l'occasion, les élus municipaux, les autorités sécuritaires, les chefs de services et les personnels de l'établissement.

L'autorité administrative, dans son adresse, a axé sa communication sur les dangers liés aux grossesses précoces contractées en cours de scolarité. Il a invité les élèves à prioriser leurs études et à ne pas compromettre leur bel avenir. Pour lui, la meilleure option qui s'offre

à eux, est l'abstinence pour échapper aux risques de maladies graves notamment, le VIH/Sida. « Les grossesses vous exposent à la déscolarisation, mais également à de graves problèmes de santé voire la mort », a averti N'Failissou Serge Kouassi.



CAMON 30 •

23mm f/1.88 1/461s ISO50

Le sous-préfet et les responsables communautaires se sont engagés à poursuivre la sensibilisation

Aussi, a-t-il invité les filles à rester sourdes aux avances des prédateurs dont le réel dessein est de les entraîner dans des aventures périlleuses sans issues. « Ne vous laissez pas distraire par les promesses financières faites par les personnes qui demandent vos numéros de téléphones. Dénoncez tous ceux qui veulent vous détourner de vos études. Fermez les jambes et ouvrez les cahiers », a-t-il conseillé.

Faut-il le souligner, le Collège Moderne de Guintéguela a un effectif total de 542 élèves dont 233 filles (42, 98%) et depuis son ouverture en 2020, il a enregistré 5 cas de grossesses.

Par Aboubakar Bamba

SOCIÉTÉ / Secteur Education-Formation : Le gouvernement appelle à la modernisation des données statistiques. Publié le lundi 18 novembre 2024 | Fratmat.info



Nialé Kaba, ministre de l'Economie, du Plan et du Développement (DR)

La Côte d'Ivoire célèbre ce lundi 18 novembre, la 34e édition de la Journée Africaine de la Statistique. « Soutenir l'éducation en modernisant la production de statistiques adaptées à ses besoins ». Tel est le thème de cette année.

Dans une déclaration lue, le 15 novembre à son cabinet au Plateau au nom du gouvernement, le ministre de l'Economie, du Plan et du

Développement a appelé à la modernisation de la production statistique dans le secteur éducation-formation. « Nous devons adopter une approche intégrée, qui combine investissements en infrastructures éducatives, méthodes pédagogiques innovantes, et politiques éducatives inclusives », a-t-elle indiqué.

L'émissaire du gouvernement a relevé qu'en Côte d'Ivoire, des initiatives ont été prises et des réformes sont mises en œuvre pour garantir une éducation pour tous. La ministre en veut pour preuve, les États généraux de l'éducation et de l'alphabétisation (EGENA) en 2022, le Programme National des Premiers Apprentissages (PNAPAS), lancé en 2023 ; la promotion de l'égalité des genres par la formation des enseignants et la féminisation du corps enseignant.

Malgré ces importants efforts, des défis demeurent. « Il s'agit notamment de l'intégration des technologies numériques dans le système d'apprentissage, la relative qualité de l'éducation dans les zones rurales ; l'accès restreint à l'enseignement secondaire et supérieur qui entrave le développement d'une main-d'œuvre qualifiée », a-t-elle déploré.

Expliquant le choix du thème, Nialé Kaba, a fait savoir qu'il reflète l'engagement de l'Union Africaine en faveur d'un système éducation - formation plus moderne et plus performant pour le 21e siècle en s'appuyant sur les avancées technologiques et les mégas données.

La journée Africaine de la statistique, faut-il le souligner, est une initiative lancée en 1990 par la Conférence des Ministres Africains de l'Économie et du Plan de l'Union Africaine, et la Commission Économique des Nations Unies pour l'Afrique.

Cette journée vise à sensibiliser le public à l'importance des statistiques et à promouvoir la prise de décision basée sur des données probantes.

Par EMELINE P. AMANGOUA

SOCIÉTÉ / 5^e Séminaire de formation des Professeurs d'Espagnol : La Côte d'Ivoire félicitée pour ses efforts. Publié le lundi 18 novembre 2024 | Fratmat.info



L'Espagnol est la deuxième langue la plus parlée au monde. (DR)

En collaboration avec le Ministère de l'Éducation nationale et de l'alphabétisation de Côte d'Ivoire (Mena), l'Ambassade d'Espagne à Abidjan et l'Institut Cervantes organisent la 5^e édition du séminaire de renforcement des capacités des professeurs d'espagnol de Côte d'Ivoire du 18 au 22 novembre 2024 au Centre national des matériels scientifiques (CNMS) à Cocody.

À l'ouverture de ce traditionnel séminaire, l'Ambassadeur du royaume d'Espagne, SEM Guillermo Marin Gorbea a salué les efforts fournis

par l'Etat de Côte d'Ivoire concernant l'apprentissage des langues étrangères sur son territoire, particulièrement celle de l'Espagnole. Car dit-il, apprendre une langue, « est une autre façon de penser et cela rend plus tolérant ». Terminant, il a félicité ce pays qui est classé premier en Afrique Subsaharienne en termes d'étudiants d'Espagnol. Une présence qui pour lui est à mettre à l'actif du Mena et des autres partenaires. Mme Sepou Anasthasie, Directrice de cabinet adjoint du Mena a rappelé que la Côte d'Ivoire est engagée dans un processus de réforme de son système éducatif. Aussi, a-t-elle soutenu que l'enjeu est de relever les défis de la qualité en engageant le système dans un processus constant de recherche de l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage. Dans son exposé, elle a expliqué que l'enseignement des langues est extrêmement important si l'on veut préparer les élèves à une meilleure compréhension des autres cultures, à communiquer, à interagir avec les autres peuples dans un monde compétitif marqué par une grande diversité.

Indiquant que l'espagnol est la deuxième langue la plus parlée au monde, la Directrice de cabinet adjoint du Mena a exhorté les 150 enseignants d'Espagnol et encadreurs pédagogiques des établissements privés et publics à se disposer afin de tirer de meilleurs profits de cette formation. Tout en acquérant des méthodes novatrices gage, d'un meilleur enseignement en vue d'améliorer le niveau de langue des élèves. Vous avez été choisis parmi vos collègues, je vous invite dès votre retour à faire la restitution à vos collègues restés sur place», a-t-elle conseillé. Puis d'indiquer que l'enjeu est de faciliter l'apprentissage de l'espagnol par les jeunes apprenants des lycées et collèges.

Pour rappel, cette aventure initiée depuis 2015 a permis de former plus de 700 enseignants. Le renforcement de la coopération bilatérale entre la CI et le royaume d'Espagne enregistre également la reprise des bourses d'étude de l'AECID aux enseignants et étudiants de CI ainsi que l'octroi depuis 2017, de nombreuses bourses Erasmus des universités espagnoles aux enseignants, personnels et étudiants des universités d'Abidjan et de Bouaké.

Par MÉLÈDJE TRÉSORÉ



ÉDUCATION / Bouna - La société minière offre des kits scolaires et du matériel didactique à Hêrêwêdouo. Publié le mardi 19 novembre 2024 | AIP



Une vue des élèves bénéficiaires du don d'Ampella à Hêrêwêdouo dans le département de Doropo

Bouna, 19 nov 2024 (AIP)—La société minière a offert des kits scolaires aux 130 élèves issus de la première promotion de l'école primaire publique de Hêrêwêdouo ainsi que du matériel didactique aux enseignants de cette localité située dans la sous-préfecture de Kalamon (Département de Doropo).

La cérémonie de remise de don s'est tenue vendredi 15 novembre 2024, sous la présidence du sous-préfet de Kalamon, Nandoloh Lamine Koné et de l'inspecteur de l'enseignement préscolaire et primaire (IEPP) de Doropo, Kouadio Hermann.

Chaque élève a reçu un kit comprenant un sac à dos, des livres, des cahiers d'activités, des stylos et autres fournitures essentielles. Par ailleurs, les enseignants ont été dotés de matériels pédagogiques, notamment des outils géométriques, un globe terrestre, des meubles de bureau et des armoires métalliques.

Le superviseur chargé de l'engagement des parties prenantes au département social de la société minière, Aubin Kambiré, a déclaré que cette initiative s'inscrit dans la volonté de l'entreprise minière de contribuer à l'amélioration des conditions d'apprentissage des élèves et de travail des enseignants, puis soutenir les familles aux revenus modestes et à encourager la scolarisation des enfants de la localité.

Il a également souligné qu'à travers ce geste réaffirme son engagement envers les communautés locales et dans le secteur de l'éducation, témoignant de sa responsabilité sociale dans le développement des zones où elle exerce ses activités.



Le sous-préfet Lamine Koné procédant à la remise du matériel didactique à l'IEPP Kouadio Hermann

Le sous-préfet de Kalamon, Nandoloh Lamine Koné, a salué cette action, la qualifiant de précieuse pour la promotion de l'éducation dans la région. Il a exhorté les bénéficiaires à faire bon usage des dons, afin de garantir leur durabilité et leur impact positif à long terme.

(AIP) / KOATEHI NATEM OULAI



ÉDUCATION / Bonon : Le sous-préfet de Bonon exhorte les élèves à l'abnégation au travail. Publié le mardi 19 novembre 2024 | AIP



Le sous-préfet de Bonon, Toho Kouassi Edwige lors de son adresse au collège Privé les rochers de Bonon en présence du préfet du département de Bonon, Yapi Claude Ogou, à sa gauche et du secrétaire général de la préfecture, Zémin Bi Kouassi

Bonon, 19 Nov. 2024(AIP) – Le sous-préfet de Bonon, Toho Kouassi Edwige, a exhorté les élèves du collège “Les rochers”, à l’abnégation au travail, lors de la cérémonie de salut aux couleurs, organisée, lundi 18 novembre 2024, au sein de l’établissement.

S'adressant aux apprenants, Mme le sous-préfet a insisté sur les vertus du travail, les encourageant à redoubler d'ardeur afin de réussir leur année scolaire par des résultats satisfaisants.

” Je voudrais vous motiver, vous encourager au travail car c'est seulement avec le travail et le travail bien fait que vous pourrez obtenir de bons résultats ” a-t-elle déclaré, ajoutant que c'est ce travail bien fait qui sera un motif supplémentaire pour les parents de continuer d'accompagner leurs progénitures dans le cadre de la conduite de leurs études.

L'administrateur civil a également félicité l'ensemble des personnels de l'établissement pour la qualité du travail abattu tout en les exhortant à redoubler d'efforts pour permettre à ces enfants de bénéficier du meilleur encadrement possible.

S'inscrivant dans le cadre du civisme, elle a demandé aux élèves de cet établissement secondaire, de garder la même discipline en s'éloignant des velléités de congés anticipés.

(AIP) / HUBERT-ARMAND ASSIN

SOCIÉTÉ / Côte d'Ivoire. Education en milieu rural / Le dur chemin des écoliers du Morokro (Reportage 1/2). Publié le vendredi 15 novembre 2024 | Source: Lebanonco.net



Des enfants qui parcourent quotidiennement des distances de 7 à 9 km pour accéder à l'école. Cette réalité entraîne une baisse du rendement scolaire, des cas d'abandon et même de l'insécurité pour les élèves de la sous-préfecture du Morokro dans l'Agnéby-Tiassa, au Sud de la Côte d'Ivoire.

À N'Guessan Kankro, un campement situé à 7 km de l'EPP Koyekro, Evrard Koffi (nom d'emprunt) a décidé de faire l'école buissonnière l'année dernière, alors qu'il était inscrit en classe de CE1. Il a aménagé un espace en brousse où il se rendait chaque jour. « Il y passait de

longues heures. Les parents s'en sont rendu compte plus tard, alors qu'une bonne partie de l'année scolaire s'était déjà écoulée. Il y a plusieurs cas comme ça », se souvient la présidente des femmes de la localité, Adjoua Bernadette Locossué. Si le petit garçon a adopté ce comportement, c'est bien pour éviter d'affronter les difficultés de la marche jusqu'à l'école.

La situation est tout aussi éprouvante pour les élèves du campement de N'Guessan Kankro et du village de Kpoubgoussou. En quête de savoir, ils arpentent 14 à 18 km au quotidien, comme ce mardi 5 novembre 2024. Équipés pour la plupart de sacs de riz de 5 kg transformés en cartables sans fermetures et noués au dos à l'aide de ficelles, ainsi que de tenues scolaires parfois enfouies dans des sachets, en raison des conditions de voyage, ils se mettent en file indienne, dès l'aube, pour atteindre l'établissement à temps.

« Nous arrivons à l'école déjà fatigués »

Entre les broussailles séparées par la terre rouge poussiéreuse, les plus âgés gèrent les caprices des cadets qui pleurent pour exprimer leur mécontentement. Ils se tiennent également en alerte pour dévier les mototaxis et les camions qui empruntent couramment cette voie à grande vitesse. « Nous arrivons à l'école déjà fatigués. Entre midi et deux, nous n'avons pas d'endroit pour nous reposer, on doit tourner en rond jusqu'à la reprise. On va faire comment ? » s'interroge Noël Kouadio, élève en classe de CM2. Cet enfant de N'Guessan Kankro vit ce quotidien depuis six ans.

Parmi les élèves qui passent leur chemin, deux écolières, les sœurs Locossué de N'Guessan Kankro, partagent leurs expériences. « Nous avons tout le temps mal aux pieds et des douleurs au ventre. La pluie a déjà mouillé mon cahier de français et le cahier de mathématiques de ma sœur. Les parents ont dû acheter de nouveaux cahiers pour nous permettre d'être à jour », explique Othniel Locossouyé, élève en classe de CE2.

Des cas d'enlèvement

En 2021, des cas d'enlèvement avaient été signalés dans la zone, créant une psychose. « Nous avons eu peur, on ne venait plus à l'école. Certains pendant une semaine, d'autres pendant deux semaines. C'est lorsque le député-maire Assalé Tiémoko a déployé des gendarmes sur la voie que la peur s'est dissipée », confie Amino Laurène Kouadio, élève en classe de CM1 résidant à Kpoubgoussou. Ces conditions de déplacement inquiètent également les parents.

« C'est vraiment inquiétant. Ils quittent souvent à 5 heures du matin et n'arrivent parfois qu'à 20 heures. La pluie les surprend parfois en chemin, et il n'y a pas d'abri », raconte Madeleine Ehouman, présidente des femmes de Kpoubgoussou. Elle explique qu'elle a même dû trouver une tutrice pour ses enfants qui, malgré tous les sacrifices, redoublaient à cause de la fatigue accumulée. « C'est vraiment difficile, nous avons peur. Quand l'enfant n'est pas de retour, tu n'as pas l'appétit », ajoute-t-elle, entourée de ses trois nièces non scolarisées, à cause du trajet de l'école.



Madeleine Ehouman , présidente des femmes de Kpoubgoussou : les enfants quittent la maison à 5h et ne reviennent que vers 20h .

« Nous étudions à la lumière des torches »

La situation ne s'arrête pas à la difficulté des déplacements. Au terme de la journée, les élèves empruntent à nouveau la rue obscure pour regagner leur domicile. Dans ces zones rurales, l'absence d'infrastructures de base comme l'électricité, l'eau et les centres de santé complique leur quotidien. « Nous étudions à la lumière des torches de nos parents, mais nous sommes déjà épuisés par la marche », explique Amino Laurène Kouadio.

À N'Guessan Kankro, à quelques encablures de Kpoubgoussou, les élèves se regroupent sous des lampadaires solaires, qui se révèlent peu efficaces, pour réviser leurs leçons tard dans la soirée. « Certains s'endorment même, tellement ils sont fatigués. Quand il pleut, il n'y a pas de lumière, donc les enfants ne peuvent pas étudier. J'ai essayé d'étudier avec eux, mais c'est vraiment désolant, la majorité n'a pas le niveau », raconte Kouamé Kouakou, parent d'élève.

Selon le directeur de l'EPP 1 du groupe scolaire de Koyekro, Alexis Brou Kouassi, plus de 50 élèves sont concernés par cette précarité. « Un enfant qui fait 14 kilomètres par jour est physiquement épuisé. Il n'y a pas de lumière chez lui. Cela va forcément agir sur leur rendement. Il y a un ou deux abandons par an. On a pensé que l'implication des conseils scolaires pourrait changer les choses, mais ce n'est pas le cas », dit-il.

Marina Kouakou

Encadré 1 :

Une école centrale très mal lotie

Fondée en 1967, le groupe scolaire du village Koyekro, composé de trois écoles, compte environ 1 000 élèves à ce jour, dont plus de 50 provenant des campements et villages environnants (N'Guessan Kankro,

Kpougoussou, Alikro...), tous situés à plus 5 km. Bien que cet établissement soit central, son état laisse à désirer.

L'un des bâtiments de l'EPP Koyekro ne dispose pas de toiture. Dans cette école, il n'existe pas de point d'eau. Lorsque le besoin d'étancher la soif se fait sentir, la majorité des élèves se rend au domicile des enseignants, ce qui alourdit les factures d'eau. « Ma dernière facture était de 100 000 F CFA pour une maison de 7 personnes », se plaint le directeur de l'EPP 1, Alexis Brou Kouassi.

Pis, il n'existe pas de latrines. Les élèves se soulagent à l'air libre, dans les herbes, non loin de l'école. « Ils sont exposés aux serpents », souligne le directeur de l'EPP 2, André Grah. Il témoigne que le pire a été récemment évité : « Nous avons capturés deux serpents dans la cour de l'école ». A cela s'ajoute le manque de cantines et d'aires de jeux.

Les directeurs ont également fait cas de l'insuffisance de places au sein de l'établissement. Une situation qui a empêché l'inscription d'une centaine d'élèves pour cette année scolaire. « Bien qu'ils soient en règle, ils n'ont pas été acceptés. Ils attendront l'année prochaine. L'État nous demande 56 élèves par classe. Nous ne pouvons pas faire autrement. Il nous faut au moins deux nouvelles écoles », souhaitent-ils.

Marina Kouakou

SOCIÉTÉ / Côte d'Ivoire. Education en milieu rural : le dur chemin des écoliers du Morokro (Reportage 2/2). Publié le vendredi 15 novembre 2024 | Source: Lebanonco.net



Des enfants qui parcourent quotidiennement des distances de 7 à 9 km pour accéder à l'école. Cette réalité entraîne une baisse du rendement scolaire, des cas d'abandon et même de l'insécurité pour les élèves de la sous-préfecture du Morokro dans l'Agnéby-Tiassa, au Sud de la Côte d'Ivoire.

Face à toutes les difficultés d'accès à l'école, les parents d'élèves ont cherché à trouver des solutions. En 2002, une école communautaire a été créée à Kpoubgoussou, mais a cessé de fonctionner en 2010, faute de moyens. « L'année scolaire était à 9 000 F CFA par an. Cette année,

nous avons voulu la relancer, mais les bâtiments sont en ruines et personne ne veut venir nettoyer l'espace », déplore le président des jeunes de Kpoubgoussou, N'Gonian Kouassi.

Actuellement, ils se rabattent sur l'école communautaire de N'Guessan Kankro qui ne comprend que deux classes du primaire pour 52 enfants de CP1, CP2 et CE1. « La création de cette école réduit nos tâches, car les enfants de CP1, CP2 et CE1 du village Kpoubgoussou et le campement N'guessan Kankro sont dispensés de la marche. Néanmoins, certains parents préfèrent toujours les inscrire dans notre établissement. Dans ce cas, ils viennent avec les plus grands », souligne le directeur de l'EPP 1 Koyekro, Alexis Bou Kouassi.

Créée il y a trois ans, l'école communautaire de deux salles bâtie en terre, sans latrines, souffre également des attaques des termites. L'enseignant bénévole, Angaman Guillaume Koua, qui tient à lui seul l'établissement précaire, fait du mieux qu'il peut pour obtenir de bons rendements scolaires. « Je regroupe le CP1 et le CP2 dans une salle de classe que je divise en deux, y compris le tableau. Il n'y a pas tout le matériel didactique, les enfants apprennent difficilement. J'ai une maison dans le village, mais je reste à Koyekro, à 7 kilomètres pour préparer mes fiches à cause de l'électricité. J'utilise également des livres d'autres enseignants pour préparer ces fiches », confie le bénévole qui est obligé de faire le programme scolaire deux fois pour permettre aux enfants de mieux retenir.

Précarité économique

Les habitants du campement ont obtenu un terrain de 4 hectares pour la construction de trois nouveaux bâtiments scolaires. Le député-maire Assalé Tiémoko a offert 10 tonnes de ciment, mais les travaux traînent. « Que l'Etat et des personnes de bonne volonté viennent aider le député pour que ce rêve puisse enfin voir le jour. Nous avons besoin de l'école, de l'électricité, de l'eau », plaide Kouamé Kouakou, membre fondateur de l'école communautaire.

Pour le directeur de l'EPP 1 du groupe scolaire de Koyekro, Alexis Brou Kouassi, le problème réside avant tout dans la précarité économique de la population. « L'Etat doit prendre en charge la construction de ces

écoles. Les parents veulent aider, mais ils n'ont pas les moyens. Il devrait y avoir une école dans chaque localité de 1 000 ou 500 habitants », insiste-t-il. Il propose également un meilleur encadrement des écoles communautaires pour qu'elles deviennent des établissements à part entière, car les élèves viennent de là avec beaucoup de lacunes, même si souvent, ils savent un peu lire.



Brou Kouassi Alexis, directeur de l'EPP 1 du groupe scolaire de Koyekro. L'Etat doit prendre en charge la construction des écoles. Les parents n'en ont pas les moyens

24 km pour recharger le téléphone

Malgré ces défis, le campement Tapékro, situé à 12 km de Koyekro, a trouvé une alternative en créant sa propre école. A l'instar des autres localités, ce campement de plus de 500 habitants vit les mêmes difficultés en matière, d'électricité et d'eau potable. Les élèves y étudient à la lumière des téléphones portables. « Quand le téléphone se décharge, il faut aller à Koyekro pour le recharger et le récupérer le lendemain. On parcourt donc 24 km en aller et retour. Les enfants et même les enseignants ne se lavent pas toujours avant d'aller à l'école.

Comment un enfant peut-il étudier dans ces conditions ? », se plaint Clémentine Konan, la présidente des femmes de la localité.

Les enseignants ne sont pas épargnés par ces conditions de travail précaires. « Nous sommes six enseignants pour 170 élèves venant de différents campements également. Nous manquons de tout. Bâtiments, matériel didactique, eau, latrines... Quand il pleut, il fait sombre, et il devient difficile de travailler. Nous sommes obligés de forcer pour finir le programme », explique le directeur de l'école Tapékro, Inza Traoré. Le mauvais état de la voie qui mène au village est également un problème majeur, indique l'enseignant.

Dans cette localité de la sous-préfecture de Moroko, les acteurs du système éducatif, enseignants, parents et élèves plaident pour la construction d'établissements proches des populations, l'accessibilité aux infrastructures de base, notamment l'électricité, l'eau et les centres de santé, en vue d'améliorer leurs conditions de vie. Selon une étude du site de l'Institut international de planification et d'éducation de l'Unesco, ces infrastructures favorisent la bonne santé des enfants et des instituteurs. Quant à la Banque mondiale, elle atteste, dans une étude, que « combler le besoin en infrastructures pourrait augmenter le PIB d'environ 2 points de pourcentage par an ».

Marina Kouakou

Encadré 2

Des cas de grossesses précoces signalés

Un rapport de l'ONU fait état de ce qu'une adolescente ivoirienne sur quatre a déjà été enceinte, avec le risque de quitter le système éducatif. Dans l'Agneby-Tiassa, principalement dans la sous-préfecture du Moroko, ces cas sont légions. Les adolescentes venant des localités telles que N'Guessan Kankro, Kpougoussou, Alikro et bien d'autres n'en sont pas épargnées. Les longs trajets pour accéder au savoir les exposent aux risques de grossesses. L'année dernière Vanessa et Evelynne, âgées respectivement de 13 et 14 ans, en ont fait les frais.

« Entre midi et deux, les élèves ne savent pas où aller. Certains conducteurs des mototaxis les abordent et profitent de leur

vulnérabilité. Vu les conditions de précarité, plusieurs tombent dans le panneau et finissent par tomber enceintes », raconte l'enseignant Alphonse Yao. Ces grossesses précoces font également monter le taux d'absentéisme scolaire dans la région. « L'amélioration des conditions de vie pourrait réduire ce phénomène », suggère-t-il.

Un conducteur de mototaxi de la zone, qui préfère garder l'anonymat, confirme cette réalité. « Plusieurs de mes collègues préfèrent aborder ces jeunes filles parce qu'ils savent qu'elles vivent difficilement », témoigne le jeune homme.

Selon une étude du Conseil national des droits de l'homme (CNDH), sur les grossesses en milieu scolaire, 4 137 cas de grossesse en cours de scolarité ont été enregistrés, entre septembre 2023 et mai 2024, sur le territoire national ivoirien. Soit une augmentation de l'ordre de 15,30% comparativement à l'année scolaire 2022-2023. L'Agneby-Tiassa, avec 201 cas, fait partie des régions où les chiffres les plus élevés ont été enregistrés.

M. K.

Encadré 3 : Des centres de santé aussi éloignés que les écoles

Comme pour les établissements scolaires, les habitants de N'guessan Kankro, Kpougbooussou et Tapékro doivent parcourir de longues distances avant d'accéder aux soins. « Kpougbooussou est à 10 km du centre de santé Affikro. Il faut faire 20 km en aller et retour. Nos femmes enceintes accouchent beaucoup au village, car c'est un moment imprévisible. Si nos mamans tradipraticiennes n'existaient pas, il y aurait beaucoup de dégâts », explique Kouamé Koffi, un habitant du village. Les populations de N'Guessan Kankro sont à 8 km du centre de santé le plus proche, quand ceux de Tapékro en sont beaucoup plus éloignés, à 15 km. Cette distance, associée au mauvais état de la route, cause de nombreuses peines aux habitants dudit campement.

« Il n'y a pas si longtemps, l'enfant de mon petit frère était en train de mourir aux environs de 2 heures du matin. Nous avons appelé l'ambulance mais il a rebroussé chemin à cause de l'état de la route. Nous avons cherché deux motos pour pouvoir faire le chemin. En cours

de route, l'enfant s'est évanoui ; nous avons utilisé l'eau dans les nids de poule pour pouvoir rafraîchir son visage afin de le faire réagir. Cet enfant de 9 ans est en classe de CE1 dans notre établissement », raconte, le visage anxieux, Pierre Koffi, président des jeunes de la localité.

Cet enfant, est l'aîné de jumelles décédées en l'espace d'un an, dans les mêmes conditions de précarité. « En 2022 et en 2023, mes filles sont décédées. Elles sont tombées malades la nuit, le temps de rejoindre l'hôpital, c'était trop tard. La dernière fois, quand mon mari transportait l'aîné, tout est revenu à la surface. Je n'ai pas pu dormir, j'ai pensé au pire », rapporte la mère des enfants concernés, Ahou Léa Kouassi, les yeux remplis de larmes.

Les enseignants également souffrent de ces difficultés d'accès aux soins. Le directeur de l'école de Tapékro, Inza Traoré, revient d'une hospitalisation de deux mois. « J'étais sur Abidjan puisque nous ne sommes pas dans de bonnes conditions ici. L'état de la route ne facilite pas la tâche. Lorsque je suis en face des enfants qui ne peuvent pas justifier leur absence, je m'en tiens aux paroles des parents. Je trouve des solutions pour rattraper le retard de l'enfant concerné », explique celui qui est parfois obligé d'arrêter subitement d'enseigner, pour faire face aux urgences sanitaires des élèves dont les parents sont absents.

Pour pallier ces situations de détresse sanitaire, il faudrait mettre à disposition des centres de santé de proximité se rapprochant des normes internationales : « la distance à couvrir pour se rendre dans la structure sanitaire la plus proche doit être la plus courte possible, au maximum 5 km ».

M. K.

Détente

L'enfant Roi

Par **Desiré Atsain**



Caricature

